

LEPISTEMON (*CONVOLVULACÉES*) NOUVEAU
DE L'AFRIQUE CENTRALE,

PAR M. JEAN TROCHAIN.

M. le Professeur Aug. CHEVALIER procédant à la revision des Convolvulacées de l'Herbier qu'il a rapporté de ses nombreuses missions scientifiques en Afrique, a bien voulu nous confier l'étude des échantillons du genre *Lepistemon*.

Je suis heureux de lui dédier une espèce nouvelle.

Lepistemon Chevalieri sp. nov. = *L. AFRICANUM* A. Chev. pro parte (*Études flore Af. cent.*, p. 213) non Oliver. — *Caulis lignosus, volubilis, striatus, pubescens. Folia ovato-cordata, integra sed interdum obscure trilobata, mucronata, utrinque in juventute velutina fulvo tomento, adulta utrinque pubescentia præsertim subtus in nervis, 9-10 cm. longa × 7-8 cm. lata; petiolum gracile, usque 11 cm. longum, inæqualiter pilis fulvis reflexis obtectum. Flores in densibus fasciculis breviter pedunculatis dispositi; pedicelli graciles, usque 1,5 cm. longi, glabrescentes et basi bibracteolati. Calyx basi inflatus; sepala 5, ovata, cuspidata, margine papyracea, glabra vel pubescentia, sub fructu pertinacia, 4 mm. longa × 2 mm. lata. Corolla urceolo-campanulata, alba, 1,5 cm. longa. Stamina inclusa, filamenta basi dilatata et mutata in squama nasiformi ad ovarium versa, subtrigona, subtus cava, apice subulata, extus pilosa; antheræ lanceolo-sagittatæ, 2 mm. longæ. Discus cupuliformis supra lacinatus. Ovarium pilis glandulosis, capitatis, tenuissimis obtectum; stylus gracilis 2 mm. longus; stigma globulosum, papillosum, caducum. Fructus : capsula ovoïde, dense setifera præler apicem, stylo pertinace, calyce marcescente cincla, 10 mm. longa × 8 mm. lata.*

« N° 5.858 Herb. A. Chevalier. Mission Chari-lac Tchad. Plante « grim pant dans les arbustes à 2-4 m. de haut, bord des galeries, « fleurs blanches.

« Territoire de l'Oubangui, bassin de la Haute Ombella — Pays « des Mbrous, Dati. 23 octobre 1902 ».

Le *Lepistemon Chevalieri* est voisin du *L. owariense* (P. B.) Hall. f. = *L. Africanum* Oliv. Il s'en distingue cependant très aisément par la pilosité beaucoup moins grande de sa tige, des feuilles et du calice, par la taille plus réduite des fleurs, par la forme des feuilles et surtout par celle des écailles de la base de la corolle, qui sont nasiformes, cornues et légèrement pubescentes dans le *L. Chevalieri*, au lieu d'être en forme de cuillère, longuement et densément tomenteuses dans le *L. owariense* (P. B.) Hall. f. (fig. 2 et 3).

Ce dernier n'avait pas été signalé en Afrique occidentale au nord de la Gold Coast : nous l'avons cependant récolté au Sénégal (Presqu'île du Cap Vert, au bord d'un petit ruisseau temporaire, tributaire du lac Retha), ce qui augmente considérablement l'aire de répartition de cette espèce qui figure dans notre Herbarium sous le n° 754. Laou-laou (= liane en dialecte volof). — fleurs blanches — bord du marigot de Golam, dans les herbes — 17 octobre 1930.

En dehors de l'Afrique occidentale (Sénégal, Gold Coast, Nigeria), le *Lepistemon owariense* (P. B.) Hall. f., est connu en Afrique centrale, au Soudan oriental et dans l'Angola. En particulier, il a été rapporté du Territoire de l'Oubangui par M. le Professeur Aug. CHEVALIER, avec les numéros suivants :

N° 5859 — Bassin de la haute Ombella, Pays des M'Brous, Dati — 23 octobre 1902.

N° 10.630 — La Kemo, Fort-de-Possel — rampe dans les herbes des clairières humides — 16-17 décembre 1903.

De ce lot, nous avons séparé le n° 5.858 dont nous avons fait le *Lepistemon Chevalieri*.

La structure de la tige de ce *Lepistemon* présente quelques particularités dues à la superposition des caractères anatomiques généraux des Convolvulacées et des caractères adaptatifs des lianes.

Comme chez toutes les Convolvulacées (sauf dans le genre *Humbertia*) on retrouve un liber médullaire, écrasé, peu net (fig. 5, P), quelques laticifères dans le xylème secondaire non lignifié et des poils bicellulaires formés d'une petite cellule basilaire et d'une cellule terminale (simple chez *Lepistemon Chevalieri*) très allongée.

Les adaptations propres aux lianes se manifestent ici par :

1° Le fonctionnement irrégulier de l'assise génératrice normale qui donne parfois un parenchyme cellulosique sur ses deux faces, ce qui entraîne le manque de lignification de certaines plages du système secondaire (comme dans *Ipomæa brachypoda*, *I. pterygocaulos*, *Convolvulus nitidus*, etc. ⁽¹⁾), et provoque l'isolement de certains gros vaisseaux du bois secondaire au sein d'un parenchyme ligneux non lignifié (fig. 5, V).

2° La localisation de ces gros vaisseaux, caractéristiques des lianes, à 3 ou 4 plages seulement, qui paraissent être extérieures aux anneaux secondaires normaux, mais qui cependant résultent du cloisonnement des cellules d'une assise génératrice normale (ainsi que le prouve la continuité dans les files radiales de cellules) mais à contour irrégulier, plus ou moins étoilé.

Cette inégalité d'épaisseur des tissus lignifiés et la présence de coins de tissu mou est en relation avec le caractère volubile des tiges.

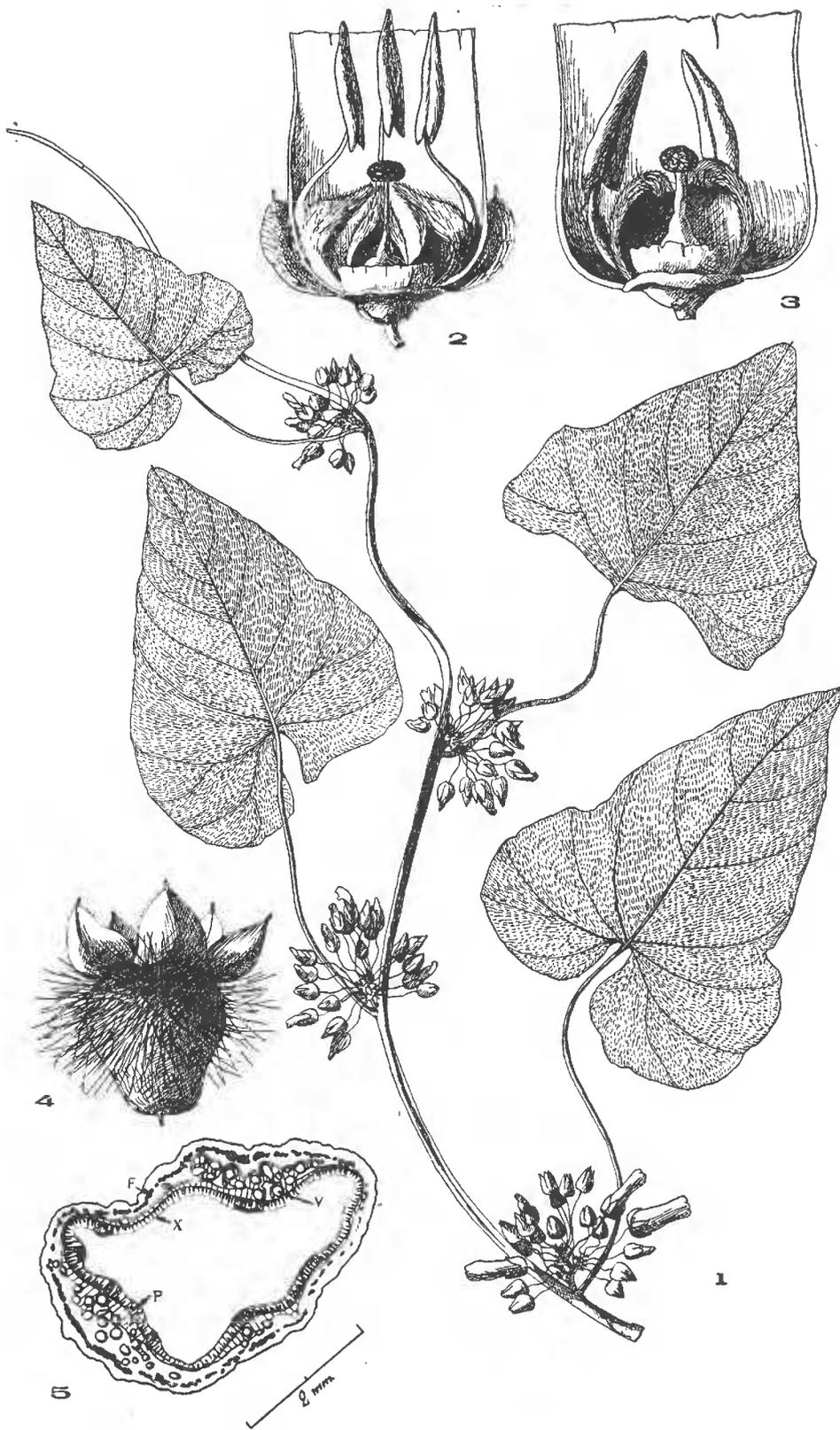
(¹) D'après SOLEREDER H. Systematic anatomy of the dicotyledons. Vol. I, p. 570, 1908.

Le *Lepistemon Chevalieri* est la quatrième espèce de ce genre signalée en Afrique; six autres sont Indo-Malaises, mais les termes de passage entre ces deux aires disjointes sont représentés par *L. Wallichii* Chois. et *L. leiocalyx* Stapf des Indes anglaises.

LÉGENDE DE LA PLANCHE

Lepistemon Chevalieri sp. nov.

1. Fragment de tige avec feuilles et fleurs ($\times \frac{1}{2}$).
2. Fleur ouverte montrant les écailles, à la base des étamines ($\times 4$).
3. Fleur de *Lepistemon owarienne* (P. B) Hall. f. montrant la différence dans la forme des écailles ($\times 4$).
4. Fruit de *Lepistemon Chevalieri* J. Trochain ($\times 2$).
5. Section transversale de la tige.
F = fibres pericycliques (liber dur).
X = anneaux concentriques de bois.
P = pointements de liber médullaire et de bois primaire.
V = vaisseaux du bois, secondaires, inclus dans un parenchyme ligneux incomplètement lignifié.



Diagnet